

Défigure-t-on un tableau de Raphaël ou une statue de Michel-Ange en les réduisant à de moindres dimensions par la gravure ou la photographie? Manque-t-on de respect aux grandes productions du génie en leur donnant des proportions qui permettent à tous d'en avoir un exemplaire sous les yeux?

Nous avons eu entre les mains une édition de l'excellente traduction de Defauconpret, ayant appartenu à une femme très intelligente et très distinguée, qui se plaisait, devenue grand'mère, à lire à la veillée, — elle lisait admirablement bien, — à ses enfants et à ses petits-enfants Fenimore Cooper et Walter Scott; tous les volumes portent la trace de discrètes et habiles corrections; bien des parenthèses s'ouvrent qui suppriment à coups de crayon, là un mot ou une phrase, ici de longues pages et des épisodes tout entiers.

C'est là précisément ce que nous avons fait nous-même, en donnant toutefois une traduction entièrement nouvelle, qui ne laisse point soupçonner les coupures et rétablit l'équilibre entre les diverses parties du livre ainsi remanié.

Walter Scott et Fenimore Cooper excellent dans le genre descriptif; mais, de l'aveu de tous, ils en abusent quelquefois; ils surchargent leurs récits de trop de détails, de longueurs, disons le mot, dont souffre le jeune lecteur, — et nous pourrions bien ajouter: le lecteur français en général, accoutumé à des procédés plus courts et plus vifs, emporté par l'intrigue et désireux d'en connaître le dénouement. La mise en scène des situations et des personnages est trop considérable,